

Malthodes misellus KIESW. — 1 ex. ♂, Fort de Malonnes, 12-6-29.
Otiorrhynchus lugdunensis BOH., STIERL. (*tenebricosus* HRBST ? BEDEL, EVERTS). — 4 ex. sur des troncs de saules, Forest, mai 1929 (VREURICK et GUILLEAUME). Espèce répandue surtout dans la Haute-Belgique calcaire, non encore signalée à notre connaissance dans la zone argilo-sablonneuse.

Ceuthorrhynchus albosignatus GYLL. — 1 ex. au fauchoir, sur prairie, à la lisière d'un bois, Houx, 29-5-1929.

Ceuthorrhynchus millefolii SCHULTZE. — 2 ex. sur *Tanacetum vulgare*, Fort de Malonnes, 12-6-1929.

La séance est levée à 18,30 heures.

Notes pour la Classification

DES

AULACOCHTHEBIUS (KUWERT) GANGLBAUER
 (COL. *PALPICORNIA*)

PAR

A. D'ORCHYMONT

Ayant eu à déterminer deux ou trois exemplaires d'*Aulacochthebius* reçus d'Asie et n'ayant pu y réussir en consultant la littérature existante, il m'a paru nécessaire de faire une revision de tout le groupe en me servant pour cela de tous les matériaux qui s'étaient accumulés chez moi.

Délimitation du groupe. — Lorsque KUWERT en 1887 (1) et plus tard en 1890 (2) établit dans le genre *Ochthebius* ses sous-genres *Aulacochthebius* et *Chirochthebius*, chacun d'après une seule espèce, il assigna au pronotum du premier deux sillons transversaux très profonds qui, d'après lui, manquaient chez le second (p. 236, 7° du second travail cité) ou étaient réduits à deux impressions transversales faibles (p. 265 du même travail). Cette observation, inexacte dans sa seconde partie, semble indiquer que KUWERT n'avait devant lui en rédigeant son mémoire que des exemplaires d'*Ochthebius* (*Chirochthebius*) *narentinus* REITTER souillés de substances étrangères aux insectes, ce qui arrive souvent dans ce groupe. Le résultat fut que l'auteur éloigna notablement cette espèce de l'O. (*Aulacochthebius*) *exaratus* MULSANT et qu'il n'intercala pas moins de cinq de ses autres subdivisions entre eux, ces subdivisions comprenant les sous-genres actuels *Botochius*, *Hymenodes* et *Asiobates*. Il attribua en outre à son *Aulacochthebius* des arceaux ventraux glabres à partir du troisième et à son *Chirochthebius*, reprenant

(1) *Deutsche Entom. Zeitschr.*, 1887, p. 376, 333, t. I, fig. 7, 13.

(2) *Verh. Naturf. Ver. Brunn*, XXVIII, 1889 (1890), p. 236, 237.

ainsi le caractère essentiel donné par REITTER à *narentinus*, un pronotum ayant la partie dure et opaque du disque échancrée dans sa partie antéro- comme dans sa moitié postéro-latérale, les deux échancrures (antérieure et postérieure) n'étant plus séparées que par une dent, continuation de la partie médiane obscure et pigmentée du disque ; ces échancrures étant remplies toutes deux par une membrane plus ou moins transparente. Cette dernière n'est en somme que le bord latéral ordinaire du prothorax dépourvu de pigment et devenu diaphane en même temps que membraneux (1). Chez certaines espèces, on distingue clairement la partie supérieure de ce bord de sa partie inférieure, ces deux parties formant chacune une membrane avec un espace entre elles. On voit alors que même les bords et le fond de la fossette antennaire sous-jacente apparaissent diaphanes ou transparents.

GANGLBAUER (2), reconnaissant les affinités véritables du *narentinus* de REITTER, rejeta le sous-genre *Chirochthebius* et plaça les deux espèces connues (*exaratus* et *narentinus*) dans une seule division qu'il nomma *Aulacochthebius*. Il choisissait ainsi celui des deux noms proposés par KUWERT qui avait la préséance et il élargit les limites que ce dernier lui avait données. Les caractères qu'il retint pour cette division sont : 1° le pronotum très transversal, traversé par deux sillons transversaux très profonds, profondément membraneux sur les côtés après le milieu ; 2° la partie élevée médiane du métasternum glabre et brillante ; 3° l'abdomen également glabre et brillant sauf à la base ("mit Ausnahme der Wurzel"); 4° le corps très petit, plus ou moins court et convexe. Ces caractères sont bons sauf le 3° qui n'a qu'une valeur spécifique. C'est REY qui le premier semble avoir eu l'attention attirée par l'absence de pubescence hydrofuge sur les arceaux ventraux 3 à 6 de l'*exaratus* de MULSANT (3). Encore faut-il remarquer que chez ce dernier le 3° arceau est encore pubescent de chaque côté du bord antérieur, suivant un espace assez étroit un peu plus profond, intérieu-

(1) On aurait dit jusqu'ici de ce bord latéral membraneux qu'il est « non chitinisé », mais ce terme est impropre. ODIER le premier proposa en 1823 le mot chitine pour la substance insoluble et amorphe, molle, flexible et de couleur blanchâtre qui est le principal constituant de la cuticule des insectes, ainsi que le rappelle SNODGRASS (*Ent. News*, 1929, p. 150-152). Une confusion regrettable s'est introduite dans notre terminologie moderne. FERRIS et CHAMBERLIN (l. c., 1928, p. 212-215) proposent de nommer les régions durcies et pigmentées du squelette externe « sclerotic » ou « sclerotized », ce que SNODGRASS accepte.

(2) *Käfer Mitteleur.*, IV, 1, 1904, p. 181 et 184.

(3) *V. Ann. Soc. Linn. Lyon*, XXXII, 1885 (1886), p. 48.

rement et postérieurement, que le restant de la surface de l'arceau. Mais on verra plus loin qu'il existe des espèces ayant au moins les quatre premiers arceaux ventraux complètement pubescents. D'autre part, c'est à n'en pas douter la forme singulière de la partie du disque du pronotum restée opaque qui inspira à KUWERT le nom subgénérique *Chirochthebius* (Cheir = main) qu'il proposa. Il importe donc d'examiner ce point également. Chez *plicicollis* FAIRMAIRE et espèces voisines la dent obscure qui s'avance dans la membrane latérale du pronotum n'existe plus, de sorte que les côtés de ce dernier sont largement membraneux et sans interruption, depuis les angles antérieurs jusqu'aux angles postérieurs. Ces espèces présentent d'ailleurs encore d'autres particularités qui en font le phylum le plus différencié. Celui-ci donne raison à GANGLBAUER de ne pas avoir admis les *Chirochthebius*, car il eut fallu sans cela créer pour ce phylum un troisième sous-genre, ce qui compliquerait inutilement. Il est bien vrai qu'il existe chez les *Aulacochthebius* proprement dits de KUWERT un dimorphisme sexuel très prononcé et encore inédit, que je n'ai retrouvé chez aucun représentant des deux autres phyla. Mais cette particularité ne m'a paru avoir qu'une valeur de groupement de second ordre et nullement être la caractéristique d'une catégorie immédiatement inférieure au genre digne d'un nom spécial.

Dimorphisme sexuel des Aulacochthebius vrais, sensu KUWERT. — Je crois utile d'entrer dans quelques détails au sujet de ce dimorphisme. REY seul donne des indications sur les sexes de l'unique espèce qui lui était connue : chez *exaratus* la ♀ aurait l'angle sutural des élytres presque droit et cet angle serait plus émoussé chez le ♂. J'avoue que je ne suis pas parvenu à bien distinguer cela : le caractère n'est dans tous les cas pas sûr. Il m'a paru que les 5° et 6° arceaux ventraux des mâles, le 6° surtout, étaient un peu plus longs et garnis de fines soies plus clairsemées, plus courtes aussi, que chez les femelles, mais la distinction est aussi très subtile, vu la taille si petite de ces Coléoptères (1 mm. et quelque chose à peine). En outre les arceaux peuvent glisser les uns sur les autres, en se télescopant pour ainsi dire et avoir de cette façon des dimensions apparemment différentes. Voulant néanmoins et à tout prix séparer mes séries par sexes, mon attention a été attirée tout d'un coup sur le bord antérieur du labre qui est très anguleusement relevé en dent très prononcée chez le ♂ d'*exaratus* (l'édage a été extrait) et obscurément anguleux ou garni d'un minuscule bourrelet chez la ♀ de celui-ci. Ce caractère se reproduit chez *O. manipurens* n. sp.

qui est également un *Aulacochthebius* (1). Je me demande, maintenant que je le trouve si apparent, comment ce dimorphisme a échappé si longtemps à l'examen. Quant aux formes que KUWERT aurait incorporées dans son sous-genre *Chirochthebius* on n'arrive à les séparer par sexes qu'en faisant la dissection et en extrayant l'édéage. Ce n'est pas toujours facile : j'ai disposé de quatorze *narentinus* qui tous ont été détachés du support; à en juger par les dimensions relatives et la vestiture des 5^e et 6^e arceaux ventraux ils paraissent appartenir tous au sexe ♀. D'autre part, je n'ai pas trouvé d'édéage dans ceux qui ont été disséqués, de sorte que le ♂ de cette espèce m'est apparemment inconnu. Un ♂ d'*alienus* n. sp. a été reconnu à l'édéage extrait de l'abdomen, mais je n'ai trouvé aucun caractère externe permettant de le distinguer sûrement de sa ♀.

Classement des espèces. — Le faciès externe des formes qui font l'objet du présent travail paraît très uniforme. Cette uniformité n'est cependant qu'apparente, car à l'étude on s'aperçoit que ces petits Coléoptères présentent un chevauchement de caractères paléogénétiques et coenogénétiques qui rend leur classement malaisé. Aussi si les formes indiquées ici comme nouvelles ont aidé à éclaircir certains points elles ont par ailleurs encore compliqué — comme c'est souvent le cas — la compréhension des affinités des différents représentants du groupe entre eux.

Pour l'élaboration d'un tableau exprimant les affinités et en même temps les relations phylogéniques de ces formes il était impossible de faire prévaloir la présence d'une pubescence plus étendue sur la partie

(1) Je ne suis pas convaincu de la validité du *strangulatus* RÉGIMB. décrit seulement d'après 3 exemplaires. Le cotype que j'ai vu a le labre garni en avant d'un bourrelet légèrement avancé au milieu, mais nullement anguleux, comme on le remarque aussi chez certaines femelles d'*exaratus*. Ce cotype appartient donc également je crois au même sexe. La ponctuation élytrale est variable chez *exaratus* et on trouve dans des séries un peu grandes des exemplaires presque aussi peu densément et aussi peu grossièrement ponctués que *strangulatus*. D'ailleurs RÉGIMBART lui-même a connu un exemplaire de la baie de Kavirondo qu'après hésitation il n'a pu rapporter qu'à *exaratus*. Les rares individus que j'ai vus de l'Afrique orientale et du Congo Belge se trouvent dans le même cas. La membrane postéro-latérale du pronotum paraît très étroite dans le cotype examiné, n'occupant pas toute l'échancrure, mais ce détail est peut-être accidentel. Pour se former une opinion ferme il faudrait disposer de matériaux plus abondants et examiner des exemplaires de sexe incontestablement mâle, ce dont on devrait s'assurer par l'extraction de l'édéage. Quant à la vestiture de l'abdomen elle est entièrement identique à celle d'*exaratus*.

ventrale de l'abdomen, comme on serait tenté de le faire à premier examen puisqu'il s'agit là d'un caractère plus ancien; cela aurait eu pour résultat d'éloigner considérablement l'*exaratus* du *manipurensis* qui lui est si voisin à d'autres points de vue, notamment par son pronotum moins membraneux et par son dimorphisme sexuel labial tout aussi accusé. Quant à l'extension que prend la partie membraneuse des côtés latéraux du pronotum, elle se présente, comme on l'a vu, sous deux formes différentes suivant qu'il s'agit du *narentinus* et ses satellites, ou du *plicicollis* et ses vicariants, la disposition offerte par ces derniers n'étant en somme que l'exagération, et à l'extrême, de celle présentée par les premiers (*Chirochthebius* vrais). Il s'agit là au reste semble-t-il, d'une coenogénèse qui, ne pouvant même pas justifier le maintien de ce sous-genre *Chirochthebius*, ne convient pas non plus pour établir une dichotomie primordiale. Le tableau ci-après a donc été dressé après évaluation aussi qualitative et aussi objective que possible des caractères en présence; il me paraît grouper les espèces d'après leurs affinités réciproques et donner une classification assez naturelle. Il me semble que RÉGIMBART n'a pas bien saisi les affinités des espèces qu'il connaissait, car il rapproche son *strangulatus* non seulement d'*exaratus*, dont il est en effet extrêmement voisin pour le moins, mais aussi de *plicicollis* ce qui ne peut se soutenir; son *tenuipunctus* est comparé à *strangulatus* et à *exaratus* qui sont tous deux des *Aulacochthebius* vrais au sens strict qu'y attachait KUWERT. En réalité *tenuipunctus* est très voisin de *plicicollis* et il appartient au même phylum que lui. Je dois à M. BESNARD du Laboratoire d'Entomologie du Museum de Paris, qui très obligeamment m'a communiqué des cotypes de FAIRMAIRE et de RÉGIMBART, d'avoir pu éclaircir ces questions et je l'en remercie encore ici bien sincèrement.

Distribution géographique. — Les espèces les plus primitives (*manipurensis* et *asiaticus*) se trouvent en Asie tropicale, Inde et Indo-chine. La première a été trouvée en montagne (3.000 pieds). De là le sous-genre s'est répandu jusqu'en Europe méridionale et occidentale (*exaratus*) ou seulement en Europe centrale et voisinage de l'Adriatique (*narentinus*). Ensuite en Afrique septentrionale et tropicale (*exaratus*, *strangulatus* et *continentalis*). Une de ces espèces (*continentalis*) rappelle au moins par son faciès et sans doute à la suite de phénomènes de convergence ou de parallélisme, une forme reçue récemment du Tonkin et qui est d'un classement assez embarrassant (*densus*). Le groupe semble aussi avoir atteint une autre fois et de bonne heure les parties orientales du continent noir (*tenuipunctus*, *alienus*)

TABEAU DES ESPÈCES

Elytres très distinctement sèriés-punctués, base et — étroitement — côtés du quatrième, très étroitement côtés du cinquième, densément couverts de pubescence hydrofuge. Séries ponctuées élytrales à peu près comme dans <i>exaratus</i>, mais la vestiture de soies est plus distincte. Birmanie (Manipur). <i>manipurensis</i> n. sp.	Partie membraneuse latérale du pronotum étroite en avant, la partie opaque du disque n'ayant pas de sinus rentrant antéro-latéral, au devant de la grande échancrure postéro-latérale. Dimorphisme sexuel du labre très apparent. (<i>Aulacochthebius</i> Kuw.).	Reliefs du pronotum lisses entre la pubescence même lorsque celle-ci est assez accusée.	Plaque glabre médiane surélevée du métasternum sans sillons longitudinaux séparés.	Partie membraneuse latérale du pronotum large en avant, la partie opaque du disque ayant un sinus antéro-latéral, indépendant de la grande échancrure postéro-latérale. (<i>Chirochthebius</i> Kuw.).	Premier, deuxième, troisième et quatrième arceaux densément couverts de pubescence hydrofuge. Séries ponctuées élytrales à peu près comme dans <i>exaratus</i>. Tonkin, Inde. <i>asiaticus</i> n. sp. Deux premiers arceaux ventraux, côtés du troisième et — bien moins largement — côtés du quatrième, densément couverts de pubescence hydrofuge. Ponctuation élytrale plus forte, vestiture de soies plus distincte. Dalmatie, Hongrie, Thuringe. <i>narentinus</i> REUTER.	Reliefs du pronotum opaques, ponctuation élytrale extrêmement forte, les points fort grands et sèriés-punctués, contre les autres, donnant insertion chacun à une soie jaunâtre récurvée. Séiosité du disque de la tête et du labre également très accusée. Tonkin. <i>densus</i> n. sp.	Plaque glabre médiane surélevée du métasternum avec deux sillons longitudinaux irréguliers fortement imprimés et très séparés l'un de l'autre. Premier arceau ventral, deuxième moins le milieu de son bord postérieur, côtés et extrême base du troisième, couverts de dense pubescence hydrofuge et densément rentrant antéro-latéral indépendant de la grande échancrure postéro-latérale (<i>Chirochthebius</i> Kuw.) Ponctuation élytrale extrêmement forte, les points fort grands et serrés les uns contre les autres, donnant insertion chacun à une soie blanchâtre récurvée. Séiosité du disque de la tête et du pronotum tout aussi accusée. Afrique Orientale Anglaise. 1,35 × 0,7 mm.	Milieu du disque des élytres distinctement sèriés-punctué. Forme plus convexe et plus globuleuse, plus courttement arrondie postérieurement. Sculpture des élytres pas aussi réduite.	Elytres plus lisses, à séries composées de points peu profonds, superficiels, en voie de disparition. Par contre, les quatre premiers arceaux ventraux sont encore tous couverts, et entièrement, de dense pubescence hydrofuge. Partie membraneuse blanchâtre des côtés latéraux du pronotum très large, depuis l'angle antérieur jusqu'au postérieur, la partie opaque du disque n'en voyant pas de dent dans le milieu de la membrane pour la séparer en deux parties; cette partie membraneuse recouverte de soies raides jaunâtres et rayonnantes, presque aussi longues que la membrane est large, prenant naissance dans la partie obscure du disque; l'angle antérieur des élytres sous l'épaule avec une touffe de soies jaunâtres très longues (souvent en-glues de substances blanchâtres étrangères à l'insecte), leur rebord extérieur fortement ex-plané, presque horizontal et large, surtout sous l'épaule, se rétrécissant graduellement jusqu'à l'angle sutural en formant un pseudoplicteur. Points des élytres distinctement sèriés-punctués. La soie de chaque pore assez longue et jaunâtre.	Elytres moins indistinctement sèriés-punctués, les séries composées de points plus larges, plus rapprochés dans le sens de la longueur, les interstries seulement un peu plus larges que ces points; le pronotum au milieu avec un sillon longitudinal très distinct et profond reliant les deux sillons transversaux, ses reliefs au milieu un peu moins indistinctement ponctués. Madagascar. 1,3 × 0,65 mm. (1). <i>picicollis</i> FAIRM.	Dessus — pronotum et élytres — plus lisse. Séries élytrales composées de points bien plus fins et plus éloignés, les interstries 2-3 fois aussi larges que le diamètre de ces points; sillon médio-longitudinal du pronotum très faible ou même absent, les reliefs de ce dernier imponctués. Afrique Orientale Anglaise. 1,3 × 0,65 mm. <i>alienus</i> n. sp.	Scripture des élytres très réduite: presque sans points sèriés autour de l'écusson, ceux-ci seulement bien apparents sur les côtés des élytres et postérieurement. Forme plus allongée, plus atténuée en arrière, plus déprimée, moins convexe. Afrique Orientale (Baie de Kavirondo). 1,2 × 0,55 mm. <i>tenuipunctus</i> R&GMB.
---	---	--	---	--	---	---	---	--	---	---	---	---

(1) FAIRMAIRE indiquait $3/4$ mm., ce qui est trop peu. Les deux cotypes que j'ai examinés ont été mesurés au micromètre.

mais par un autre chemin, celui de Madagascar, en laissant dans cette île le *plicicollis*. L'*exaratus* a tendance à vouloir atteindre des points de plus en plus septentrionaux puisqu'il est connu maintenant de Belgique et des Pays-Bas, mais seulement des parties basses subarctiques, aux environs du cours inférieur des fleuves, c'est-à-dire de la partie soumise au jeu des marées. Cette circonstance est peut-être à envisager pour expliquer l'extension de son aire de dispersion, ce qui ne pourra d'ailleurs se faire que lorsqu'on connaîtra la bionomie de l'insecte.

Déclassement d'une espèce. — Grâce à la grande amabilité de M. le Dr CSIKI, directeur du Musée National Hongrois de Buda-Pest, il m'a été possible aussi de soumettre à une nouvelle étude l'*Ochthebius substrigosus* REITTER, recueilli par Hans LEDER dans la région de l'embouchure supérieure de la Kura (Caucase). REITTER classait cette espèce dans le sous-genre *Chirochthebius* à cause de la ressemblance de sa sculpture élytrale avec celle de *narentinus*. L'analogie avec *Chirochthebius* n'est que bien superficielle. L'ex-typis reçu comme tous les exemplaires recueillis par LEDER était recouvert d'un enduit terreux grisâtre ne s'enlevant ni par l'eau ammoniacale froide ou bouillante, ni par l'alcool ou le naphte. Ce n'est que par un bain d'eau de savon que je suis parvenu à le faire disparaître complètement sans endommager l'exemplaire. Les affinités de celui-ci apparaissent maintenant : c'est comme je m'en doutais, un *Asiobates* voisin d'*auriculatus*, mais qui rappelle aussi *Micragasma paradoxum* J. SAHLBERG de Corfu. Les côtés du pronotum sont membraneux seulement dans leur dernier quart, le sillon longitudinal médian est plus fin que chez *auriculatus*, la fossette antéro-médiane et le sillon oblique postéro-médian, de chaque côté du sillon médian, sont plus profonds, les oreillettes sont aussi rougeâtres et aussi explanées, mais la pilosité de la tête, du pronotum et des élytres est composée de soies plus longues et plus épaisses et les tarses sont aussi courts que ceux de *Micragasma paradoxum* ou ceux d'*O. dersus*. Il n'y a donc pas d'impressions transversales au pronotum comme chez les *Aulacochthebius*. Le métasternum n'a d'ailleurs pas de plaques glabres au milieu et les arceaux ventraux 1 à 5 sont entièrement couverts de pubescence hydrofuge dense. Le sixième arceau porte quelques soies plus clairsemées et le septième fait saillie.

Ochthebius (Aulacochthebius) manipurensis n. sp. — *O. exaratus*, valde similis, prothoracis membrana laterali antice quoque angustissima, sed abdominis segmentis 1°, 2°, 3°, omnino, 4° ad basin lateraliter, 5° solum lateraliter, dense pubescentibus (in *exaratus* segmentis

1°, 2°, omnino, 3° utrinque angustissime ad basin, dense pubescentibus).

Type : Agricultural and Forest Research Institute, Dehra Dun, U. P., Indes ; Manipur : Shugnu, alt. 3.000 pieds, S. N. CHATERJEE, 30 mars 1924, ♂, taille : $1,4 \times 0,65$ mm., dans la rivière.

Cette espèce tout en étant un peu plus grande qu'*exaratus*, lui ressemble beaucoup ayant comme lui les élytres distinctement séries-ponctués, la partie membraneuse latérale du pronotum étroite en avant, la partie opaque du disque sans sinus rentrant antéro-latéral au devant de la grande échancrure postéro-latérale (*Aulacochthebius* s. str. KUWERT), la plaque glabre du métasternum sans sillons longitudinaux séparés, etc., mais la vestiture de soies des élytres est plus distincte et la pubescence hydrofuge de l'abdomen a plus d'extension, les premier, deuxième et troisième arceaux ventraux entièrement, la base et étroitement les côtés du quatrième, très étroitement les côtés du cinquième en étant couverts. Chez *exaratus* le premier et le deuxième arceaux ventraux sont seuls entièrement pubescents et le troisième n'a qu'une bande très étroite de pubescence de chaque côté au bord tout à fait antérieur.

Forme assez convexe, peu ou point déprimée, d'un noir brillant au dessus, y compris les oreillettes du pronotum. L'impression antéro-transversale du pronotum est continuée sur ces oreillettes mais elle y est plus profonde et plus nettement délimitée que chez *exaratus*. Elle est reliée à l'impression postéro-transversale, celle-ci beaucoup moins développée dans le sens transversal, par un sillon longitudinal médian assez fin et par deux autres, un de chaque côté, qui limitent cette impression, contre chaque oreillette. De fines soies éparses pas très distinctes, prenant naissance chacune dans un pore, garnissent le disque. Elytres avec les épaules un peu saillantes, assez fortement et densément ponctués-sériés, les séries seulement un peu plus étroites que les interstries, nullement plus faibles autour de l'écusson, ni striiformes à l'extrémité. De chaque point sériel sort une soie assez longue et de couleur claire, couchée vers l'arrière et touchant presque la naissance de la soie suivante. Les interstries sont imponctués.

Plaque glabre du métasternum de coloration brun obscur, occupant presque toute sa longueur, depuis la fine carène longitudinale qui sépare les hanches intermédiaires, de forme irrégulièrement et largement pentagonale ou même hexagonale — suivant l'inclinaison à la lumière sous laquelle on fait l'observation — et garnie de quelques très fins pores sétigères. Pattes y compris leur trochanter et arceaux ventraux termi-

naux, (ceux qui sont dépourvus de dense pubescence hydrofuge) de couleur brune assez claire. Les fémurs intermédiaires et postérieurs sans pubescence hydrofuge, mais avec quelques courtes soies peu rapprochées aux bords antérieur et postérieur, et formant une série au milieu d'un bout à l'autre du fémur (1).

♂ : Labre triangulairement et aigûment relevé au milieu du bord antérieur (2) ; sixième arceau ventral un peu plus long que dans l'autre sexe.

♀ : Labre seulement un peu gibbeux antérieurement, non aigu (2) ; 6^e arceau ventral un peu plus court.

Ochthebius (Aulacochthebius) asiaticus n. sp. — *O. narentino* similis, prothoracis membrana laterali antice quoque latissima, sed abdominis segmentis 1^o, 2^o, 3^o, 4^o, omnino dense pubescentibus (in *narentino* segmentis 1^o, 2^o, omnino, 3^o lateraliter, 4^o quoque lateraliter sed angustius, dense pubescentibus).

Type : ma collection, Tonkin : Lac Tho près Hoa-binh, R. P. DE COOMAN, taille : 1,15 × 0,55 mm., un ? ♂. Existe également dans l'Inde notamment au Lac Chilka et à Calcutta (? ♂ ♀) (Musée de Calcutta).

Cette espèce rappelle *narentinus* REITTER par la partie opaque du pronotum ayant comme lui un sinus rentrant antéro-latéral indépendant de la grande échancrure postéro-latérale, la portion qui sépare ces deux échancrures avancée de même sous forme de dent dans la membrane translucide latérale qui est fort large (*Chirochthebius* KUWERT). La plaque glabre du métasternum est aussi sans sillons longitudinaux séparés ; mais la dense pubescence hydrofuge de l'abdomen a plus d'extension, les premier, deuxième, troisième et quatrième arceaux ventraux en étant complètement couverts. Chez *narentinus* le milieu du troisième arceau et, plus largement le milieu du quatrième, sont glabres. Elle ressemble encore davantage à *manipurensis* par sa forme, sa coloration (dessus, dessous, appendices), la sculpture du pronotum (impressions transversales et sillons médian et latéraux), la densité et la finesse de la ponctuation des élytres qui n'est pas striiforme en arrière, le peu de visibilité des soies du pronotum et des élytres ; la texture de la plaque glabre du métasternum, la fine carène du mésothorax, la vestiture du dessous des fémurs intermédiaires et postérieurs sont comme

(1) Également chez *exaratus*, mais les soies sont encore plus courtes.

(2) Comme chez *exaratus*. Ce dimorphisme, qui est inédit, est d'une observation plus facile, pour la distinction des sexes que celui indiqué par REY.

dans cette espèce, mais *asiaticus* est un peu plus petit et les côtés du pronotum sont différents. Comme chez elle la vestiture de la base de l'abdomen est plus fournie que chez *narentinus*.

? ♂ : Sixième arceau ventral presque aussi long que le cinquième, à soies éparses de la région médio-postérieure plus clairsemées (1).

? ♀ : Sixième arceau ventral visiblement plus court que le cinquième, à dites soies un peu moins clairsemées et plus longues (1).

Ochthebius (Aulacochthebius) densus n. sp. — *O. sat* convexus, prothoracis membrana laterali antice desinente, postice conspicua, abdominis segmentis 1^o, 2^o, 3^o et 4^o, omnino pubescentibus ; capite, pronoto elytrisque dense fortiterque seriato-punctatis, punctis magnis, fortiter impressis, approximatis et seta conspicua instructis.

Type : ma collection, Tonkin : Lac-Tho près Hoa-binh, R. P. DE COOMAN, taille 1,2 × 0,6 mm.

Labre, tête, pronotum et élytres couverts de petites soies jaunâtres couchées et assez épaisses, tranchant fortement sur le fond obscur, noirâtre et peu brillant, des téguments. Sillons et impressions de la tête très profonds, le disque très inégal. Pronotum très convexe dans sa partie médiane entre les oreillettes, à partie membraneuse très peu développée, très étroitement présente le long du côté antérieur et pas très profondément dans l'échancrure postérieure de la partie opaque du disque. Les deux sillons transversaux sont très profonds, l'antérieur comme étranglé de place en place et comme composé de plusieurs fossettes placées bout à bout. Sillon médian longitudinal étroit, beaucoup moins profond que les sillons transversaux. Sillon latéral contre chaque oreillette un peu moins étroit, mais pas plus profond. Disque rugueusement ponctué sous la sétosité.

Elytres convexes, régulièrement atténués et arrondis ensemble à l'extrémité, couverts de séries de points fort gros et assez profonds, ombiliqués, serrés les uns contre les autres dans le sens longitudinal, comme dans le sens transversal, de sorte qu'il n'y a pas d'interstries proprement dits, mais que les points sont séparés dans les deux sens par une petite ride très étroite.

Partie non densément pubescente du métasternum en forme de pentagone ou d'hexagone irrégulier, relevée en arrière devant les hanches

(1) Je n'ai pu vérifier par la dissection l'exactitude de ces caractères sexuels, vu le petit nombre d'exemplaires dont je disposais deux ? ♂♂ et deux ? ♀♀, qui ne m'appartenaient pas tous et qui n'étaient pas tous en très bon état. Le labre ne m'a paru livrer aucun caractère différentiel.

postérieures, couverte au milieu de quelques gros pores sétigères ; les hanches intermédiaires séparées par une fine carène qui finit dans l'angle supérieur de la tablette métasternale. Les quatre premiers arceaux ventraux sont couverts d'une dense pubescence hydrofuge assez longue ; les arceaux suivants de quelques soies plus longues bien plus clairsemées (♂ ♀). Pseudépipleures des élytres fort larges presque jusqu'à leur extrémité laquelle se trouve très près de l'angle sutural.

Antennes à deuxième article court et large, obconique ; elles sont ferrugineuses avec la massue plus obscure. Pattes robustes, ferrugineuses également, couvertes de soies jaunâtres ; fémurs assez larges et courts ; tibias courts, élargis depuis avant le milieu, leur côté interne assez régulièrement convexe sauf à la base, le côté externe d'abord convexe, puis concave ; tarses particulièrement courts.

Le labre dans les deux exemplaires que j'ai obtenus est presque vertical et se trouve inséré un peu plus bas que le bord antérieur du clypeus ; de dessus il est presque invisible.

J'ai hésité longtemps avant de ranger cette espèce dans *Aulacochthebius* à cause surtout de la morphologie un peu spéciale du pronotum. Mais le métasternum longuement et largement glabre au milieu, de même que la ressemblance avec *continentalis* me font penser qu'elle appartient réellement à ce sous-genre.

La description plus détaillée des *O. (Aulacochthebius) continentalis* et *alienus* sera publiée ailleurs.

Note concernant deux Diptères CAPTURÉS DANS LES HAUTES-FAGNES

PAR

M. GOETGHEBUER

Dans le cours d'une excursion à Hockai (près de Spa, 550 m.) en juin, j'ai capturé de nombreux *Idioptera trimaculata* ZETT. Ces Tipulides se trouvaient en grandes quantités dans les rigoles de drainage qui parcourent la prairie voisine du pont de la Vecquée, et qui étaient presque sans eau par suite de la sécheresse de la saison. Le développement larvaire, qui est inconnu, semble s'opérer dans les eaux courantes. L'espèce est habituellement rare et propre aux régions froides et montagneuses de l'Europe septentrionale. ZETTERSTEDT la considère comme rare en Norvège : "habitat in Norwegia rarissime" (1). RIEDEL l'a prise en Allemagne, LUNDSTROM en Finlande et en Laponie ; LACKSCHEWITZ l'a découverte à Libau, en Lettonie. Pour SCHINER, l'espèce est inconnue en Autriche. NIELSEN (2) dit que c'est une forme septentrionale qui apparaît sporadiquement ; il l'a rencontrée dans plusieurs localités de Danemark. D'après VERRALL et EDWARDS elle existe en Angleterre ; ce dernier l'a capturée sur le plateau de Dartmoor, dans le Devon et suppose qu'elle se trouve dans les districts montagneux de la Grande-Bretagne (3) BEZZI ne la signale pas des Alpes italiennes. Elle est inconnue en France (4).

L'habitat belge doit se trouver à la limite méridionale de l'aire de dispersion de cette espèce arctique. D'après mes recherches, cet habitat est exclusivement localisé dans les Hautes-Fagnes.

Quatre de mes exemplaires offrent une anomalie alaire ; la nervure

(1) ZETTERSTEDT : *Dipt. Scandin.*, 3812, 3.

(2) NIELSEN : *Danmarks fauna*, Stankelben, p. 67.

(3) EDWARDS : *British Limnobiidae*, *Trans. of the Ent. Soc. of London*, 1921.

(4) PIERRE (in : *Faune de France*) dit que cette espèce existe en Hollande ; c'est une erreur ; De Meijere fait précéder son nom d'une astérisque, indiquant que cette forme est inconnue dans son pays.